

Reunion GIAF Antenne Dakar au Teroubi 28 juin 25

Présents: Amadou Kane, Général Talla Niang, Bassirou Sarr, Lamine Cissé jr, Pascal Peyrou (Précédé d'un échange avec Mamadou Lamine Loum et suivi d'un déjeuner avec Elimane Sy)

Points saillants issus de ces échanges:

Situation sécuritaire

- Tant qu'on aidera pas les gens du Sahel à régler leurs problèmes, tout sera sur des sols mouvants, même ici au Sénégal.
- Il faut notamment se concentrer sur le Mali: Les djihadistes sont en train de contourner Bamako pour prendre la ville en tenaille mais ils n'ont pas pour le moment les moyens de prendre Bamako et ne menacent pas l'appareil de l'État.
- Il faut renforcer notre bloc politique et sécuritaire. Le Sénégal a pris une bonne décision avec la Mauritanie, ainsi que de travailler avec le Mali au plan sécuritaire.
- La Guinée se croit tranquille, mais reste un des objectifs des djihadistes, plus facile à pénétrer que le Sénégal. Ils s'intéressent au port de Conakry. L'essentiel du matériel des djihadistes passe aujourd'hui par Conakry.

Recommandation : créer un lien organique et sécuritaire entre ces pays, car chacun pour le moment ne voit que son petit côté du problème.

- Il faut renforcer la ceinture côtière de la Cedeao !

- Avoir une autre approche que de chercher à faire revenir les gens de l'AES. Ils reviendront d'eux même. Il faut constater qu'ils existent et créer un pont entre les deux.

Conférence de Cotonou (appréciations de Bassirou Sarr et Talla Niang)

- C'était une conférence un cran sans doute au-dessus des conférences précédentes, avec l'engagement direct d'un gouvernement et d'un État représenté au plus haut niveau par le responsable de la coordination gouvernementale , Abdoulaye Bio Tchane - membre fondateur du GIAF. Ce qu'on mettait en discussion les intéressait, et selon Bassirou, on a gagné le pari!

- les présentations étaient de haut niveau au plan institutionnel, sécuritaire, culturel et économique.
- Cela ouvre des perspectives: Le GIAF représente vraiment quelque chose !
- Le discours sur la CEDEAO et la Souveraineté a représenté un grand discours politique

Recommandation: Si on réussissait à faire quelque chose d'identique à Dakar ce serait bien!

On n'en a besoin car on est dans un isolement diplomatique actuellement (cf la Bad et la présidence de la CEDEAO qui ont échappé aux candidats sénégalais).

Réflexions sur les élections à venir dans certains pays de la région

Les perspectives ne sont pas très rassurantes:

- Le **souverainisme des pays de l'AES** avec des dirigeants à la poursuite de leur propre intérêt, semble avoir encore de beaux jours devant lui, malheureusement...
- Beaucoup de chefs d'état de la région sont **incompétents** et il y a **des problèmes entre eux**, (Talon/ Tiani par ex), cela ne donne pas beaucoup d'heureuses perspectives !
- Un participant revenant de la route de Kayes, confirme que **les djihadistes** sont présents sur le territoire sénégalais et que beaucoup parlent wolof...

Au plan économique,

AES: On voit un **renforcement des souverainetés** avec une dynamique de rapprochement CEDEAO / AES, très modérée.

Quand on a **une économie qui fonctionne, on peut combattre le djihadisme** mais sinon... La situation du Mali notamment devient catastrophique.

la Guinée par contre est vraiment sur le bon chemin :

On est rentré dans la phase de lancement effectif du fameux projet **Simandou** qui représente une des plus grandes mines de fer au monde- un fer de très grande qualité qu'on appelle « caviar de fer »!

Les équipes gouvernementales guinéennes ont été bien à l'écoute (des Lionel Zinzou et KPMG, les mêmes qui avaient conseillé Talon) avec comme partenaire Rio Tinto et un financement de la Chine. Ils sont en **dernière phase d'achèvement du projet de 24 milliards de dollars qui sera pleinement opérationnel en 2028.**

La Sierra Leone possède la plus grande réserve de bauxite au monde!

Le Sénégal, il lui faudrait **améliorer le mix énergétique**. L'énergie est le pilier de l'économie et le coût de l'électricité est trop élevé.

Le déficit énergétique est de 60 % et augmente de 7 à 8 % par an. La Côte d'Ivoire lui est passée devant!

Il y a bien également **une économie rurale qui se crée**, poussée par une nouvelle politique du gouvernement, mais ça prend du temps et on est à la moitié du chemin.

Recommandations :

L'intégration économique est fondamentale, un commerce extraordinaire pourrait se développer entre ces pays !.

Tout en restant souverain, chacun dans son pays, on **ne doit pas fermer les frontières**. On doit même contourner les obstacles **avec des corridors** qui facilitent les échanges. (Cf le **projet Taoussa** porté par le GIAF qui aurait pu être l'espoir des pays de l'AES!)

Tout ce qui contribue aux flux économiques **impactera la sécurité positivement!**

On peut imaginer à terme **la combinaison du gaz du Sénégal, du fer de Guinée, et de la bauxite de la Sierra Leone...**

Pourquoi à terme **ne pas transformer la bauxite au Sénégal**. Il y a déjà **une usine de transformation à Ndiaganiao**, mais qui tourne au gasoil, ce qui n'est pas rentable!

Elle a été conçue pour fonctionner avec le gaz qui devait arriver en 2025, mais **le groupe BP a repoussé les forages à 2027**

Sénégal, Guinée, Sierra Leone, doivent faire en sorte de **travailler ensemble** pour mutualiser des ressources et **promouvoir la transformation industrielle** :

Financement

Il faut **trouver des investisseurs**,

Si tu tournes le dos au groupe BP **tu tournes le dos aux occidentaux**. Il faudrait alors s'orienter vers la Chine et que le gouvernement fasse un revirement.

Le Président vient de faire un voyage en Chine. On a pas eu beaucoup d'échos, mais on sait que l'argent n'aime pas le bruit...

Le Sénégal a pris clairement une **option de multilatéralisme: la Chine** est le premier investisseur au Sénégal et donc pourquoi pas **un partenariat Win Win avec la Chine**.

En effet la France ne peut rien apporter sur le plan financement aujourd'hui!. Elle est dans une courbe qui décline et n'a pas encore fait tout ce qu'elle peut faire....